



SOPHIE ZÉNON

FRONDAISONS

LA FABRIQUE DE L'IMAGE D'UN MAQUIS DE L'ARGOAT

PHOTOGRAPHIES ET VIDÉOS

EXPOSITION DU 15 DÉCEMBRE 2019 AU 15 MARS 2020



L'Étang Neuf, 2019 © Sophie Zénon
Photogramme issu du film Delattre et projeté sur tirage. Tirage sur papier japonais, format 100x 150 cm

MUSÉE DE LA RÉSISTANCE EN ARGOAT

L'Étang Neuf - 22480 Saint-Connan

02 96 47 17 66

al.etangneuf@gmail.com

<http://www.etangneufbretagne.com>

Le Musée de la Résistance en Argoat présente du 15 décembre 2019 au 15 mars 2020 l'exposition

FRONDAISONS. LA FABRIQUE DE L'IMAGE D'UN MAQUIS DE L'ARGOAT.

Sophie Zénon a arpenté le bois de Coat-Mallouen où, en juillet 1944, 250 jeunes épris de liberté ont vécu dans la clandestinité. Tourné en 1945 à la Libération, un film exceptionnel réalisé par le photographe Anselme Delattre et son fils Guy alors âgé de 14 ans, reconstitue la vie de ce maquis et fait rejouer aux maquisards leur propre rôle. S'appuyant sur ces archives inédites, l'artiste s'interroge sur les images véhiculées par la Résistance en 1945. Pourquoi ce film ? Pourquoi en 1945 ? Quels sont les enjeux d'une telle reconstitution ?

Cette exposition est la restitution d'une résidence de création menée à l'invitation du Pôle et du Musée de la Résistance en Argoat (Côtes d'Armor), en partenariat avec la galerie L'Imagerie (Lannion) - membre du réseau ACB - et la Cinémathèque de Bretagne.

Elle est soutenue financièrement par la Région et la DRAC Bretagne, la CCKB, le Département et l'association AGPAMEN / Pôle de l'Etang Neuf.

Merci à l'Abbaye de Coat-Mallouen, à Rolland Savidan, à Fabrice Grenard, directeur historique de la Fondation de la Résistance (Paris) et à l'association Diaphane (Clermont-de-l'Oise) pour leur aimable collaboration.

LE CONTEXTE

L'Etang Neuf se situe au coeur de l'Argoat, sur la commune de Saint Connan dans les Côtes d'Armor, aux sources du Trieux.

En 1143, des moines cisterciens bâtissent une abbaye dans le bois de Coat-Mallouen jouxtant la berge sud de l'étang et dont il subsiste aujourd'hui des ruines. Ce site est choisi en 1944 par la résistance guingampaise pour établir un maquis, véritable camp retranché sous le nom de maquis de Plésidy-Saint Connan.

Le maquis est constitué de plus de 300 hommes dont la moyenne d'âge est de 22 ans, et dont beaucoup sont des lycéens venus de Guingamp. Il est organisé militairement par les dirigeants locaux de l'Armée secrète, G. Lecun et M. Branchoux. Il connaît une vie comparable à celle menée à la caserne : lever des couleurs, sport, instructions, corvée, aménagement des emplacements de combat. Le camp de base installé dans la forêt est idéal pour mener des embuscades contre l'occupant. Le maquis affronte les troupes d'occupation lors des combats du 27 juillet 1944 puis participe à la Libération de Guingamp et de sa région.



Aujourd'hui, au bord de l'Etang de Saint Connan, un musée raconte cette histoire restée longtemps méconnue au niveau national. L'occupation, les résistances, les maquis et leurs alliés, le maquis de Plésidy à Saint-Connan, la Libération, sont autant de thèmes abordés au sein d'un parcours de visite laissant une large place à l'audiovisuel.

DES ARCHIVES EXCEPTIONNELLES

Parmi les nombreuses archives photographiques, objets et témoignages présentés au musée, un extrait d'un film datant de 1945 est projeté. Ce film, longtemps resté dans les archives familiales et aujourd'hui déposé à la Cinémathèque de Bretagne (Brest), a été réalisé par le photographe Anselme Delattre et de son fils Guy, alors âgé de 14 ans, connu pour avoir fait par la suite une prestigieuse carrière dans le cinéma.



Le photographe et réalisateur Anselme Delattre à droite de l'image.
Photogramme issu du film Delattre de 1945



Guy Delattre à droite avec la caméra de son père

Un an auparavant, muni de l'appareil photo et de la caméra de son père, il photographiait la Libération de Guingamp le 7 août 1944. En août 1945, père et fils font reconstituer aux maquisards les combats de la Libération. Dans le bois de Coat-Mallouen les maquisards jouent leur propre rôle, d'autres celui des Allemands. La vie quotidienne - scènes de repas, de bains dans la cascade - y est évoquée ainsi qu'une reconstitution du désormais célèbre combat du 27 juillet 1944 où plus de 150 Allemands ont été anéantis par les maquisards.



Photogramme issu du film Delattre de 1945



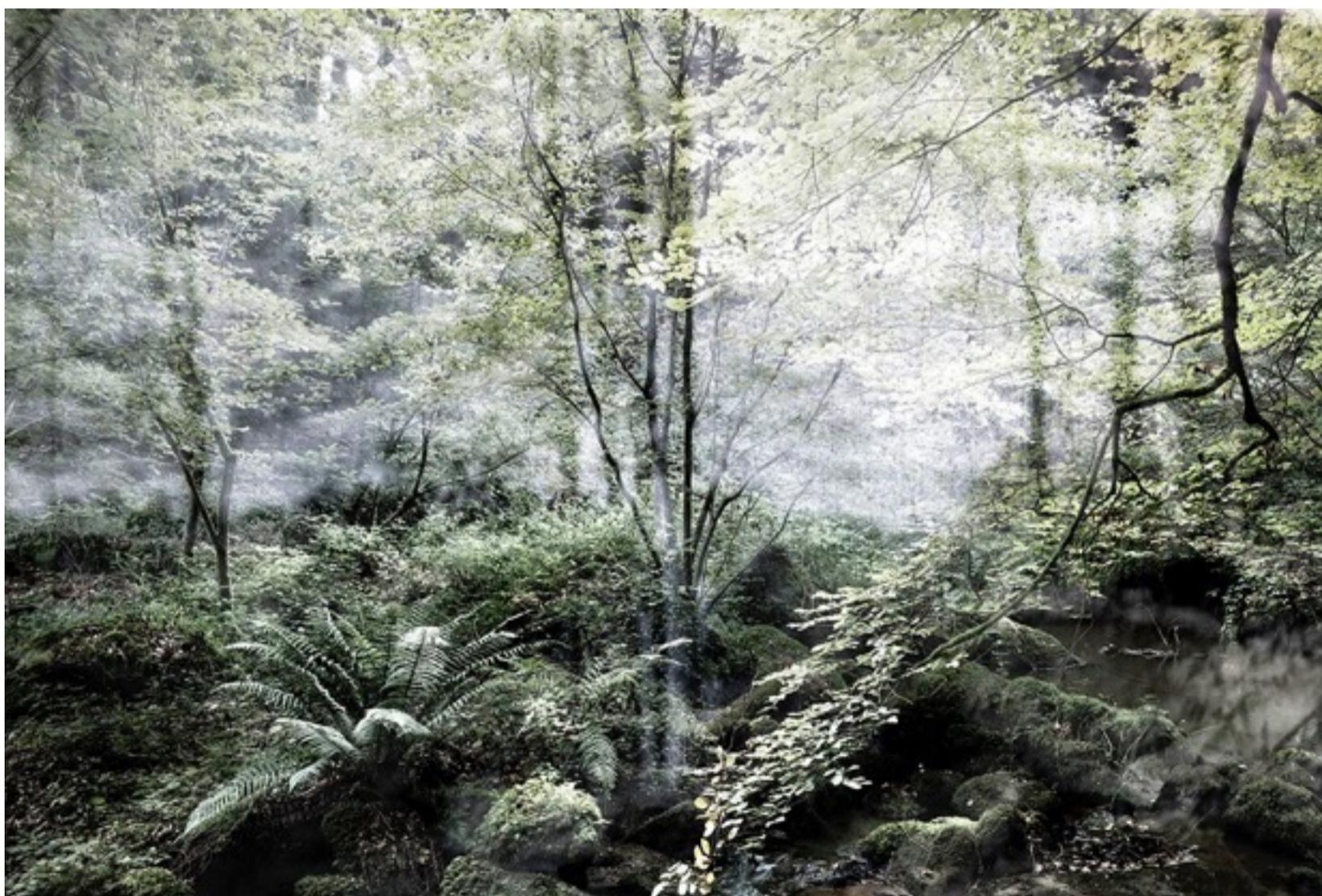
Photogramme issu du film Delattre de 1945

Les reconstitutions après-guerre ont été nombreuses, organisées majoritairement par des institutions ou des cadres militaires. Ce qui est unique ici, ce sont ces images tournées par des civils. Sur les visages se lisent une joie, un enthousiasme qui contrastent avec la réalité des conditions de vie dans le maquis vécues une année auparavant. Dans ces visages, on peut lire ce qui animera toute une génération : le désir d'une vie autre, un élan, un espoir. Un « mai 68 de la résistance ».

UNE EXPOSITION PHOTOGRAPHIES ET VIDEOS

Suite à son récent travail sur le Hartmannswillerkopf (HWK), site vosgien de la première guerre mondiale (« Pour vivre ici », livre d'artiste publié aux éditions LOCO en avril 2019), et à son intervention à un colloque au musée de l'Armée en décembre 2017 sur le thème « Les lieux de mémoire face aux enjeux de la société contemporaine », le Musée de la Résistance en Argoat a invité Sophie Zénon à réaliser une recherche artistique et à mener un atelier pédagogique sur ce haut lieu de la résistance bretonne.

A mi-chemin entre recherches documentaires et esthétiques, ce travail propose une interprétation plastique du lieu à partir de sa forêt et des archives Delattre. Par couches successives, dans des images mêlant prises de vues en forêt, photogrammes et projections, Sophie Zénon fabrique et scénographie un paysage mémoriel dans lequel les corps sont des spectres, porteurs d'enjeux historiques et politiques. De ses évocations puissantes naissent des archives poétiques d'une histoire contemporaine.



Photogramme issu du film Delattre , projeté sur photographie. Tirage sur papier japonais, format 60 X 90 cm.



27 juillet © Sophie Zénon

Extrait d'un polyptyque de 21 photographies réalisées à l'infra-rouge et photogrammes issus du film Delattre.
Impressions des photographies sur métal. Format 4,30 x 1,35 mètres

Dans une vidéo de création, Sophie Zénon opère une plongée dans le film Delattre. Recadrages au plus près des visages, solarisations, superpositions, elle se livre à un montage expérimental où dans des séquences d'apparition et de disparition des visages, elle fouille au plus près de ce que l'image peut nous révéler.

Dans un court documentaire, elle invite Fabrice Grenard, directeur historique de la Fondation de la Résistance à Paris, à décrypter les films d'Anselme et Guy Delattre et à partir de morceaux choisis, à donner quelques clefs pour leur compréhension.



6 photogrammes issus de la vidéo de création de Sophie Zénon.

Plus de photographies ici:
<https://www.sophiezenon.com/frondaisons>

UN ATELIER PEDAGOGIQUE

DANS LE MAQUIS, J'AI TROUVÉ PLUS QUE DES FRÈRES ()*

Sophie Zénon associe à son exposition les oeuvres réalisées par des élèves d'une classe de première du Lycée Jules Verne de Guingamp avec lesquels elle a mené un atelier pédagogique sur le thème de l'engagement. Cet atelier a été mené avec l'active participation des professeurs de français, d'histoire, de physique et d'arts appliqués.

L'atelier est venu nourrir les objectifs d'ouverture à l'autre, d'acquisition de savoir-faire visés par le lycée, ainsi que ceux du musée sur la compréhension du mouvement de la Résistance. Il les a mené à penser l'avenir, à la lumière du passé, en laissant une place au rêve -, à leur faire prendre conscience qu'ils sont porteurs de valeurs, qu'ils peuvent jouer un rôle dans l'histoire.

Chaque élève a travaillé à partir de photogrammes issus du film Delattre pour imaginer un texte sur la vie d'un maquisard. La forme était libre (lettre, poème, chanson, etc...). En contrepoint, ils ont écrit un texte sur leurs rêves. Un livre d'artiste associant textes, portraits et photographies d'archives, laisse à chacun un espace d'expression sur la Résistance, sur les causes qu'il serait prêt à défendre aujourd'hui et sur la société dont il rêve pour demain.

Sophie Zénon remercie chaleureusement le lycée Jules Verne de Guingamp pour sa réactivité à ce projet et en particulier Emmanuel Leroy, proviseur, Mireille Le Meur Jacob, documentaliste et coordinatrice du projet, Stéphanie Ceas, professeur d'histoire et de français, David Laurent, professeur d'arts appliqués et Véronique Debarre, professeur de physique.

(*) Phrase extraite d'un texte de Sydney.



Portraits des élèves réalisés par Sophie Zénon dans le bois de Coat-Mallouen.



Détail d'une page du livre d'artiste réalisée par Sydney

Texte écrit par Sydney

Frère de coeur

Bonjour maman, je vais bien, cependant :

*Je vais te raconter l'histoire que j'ai vécue avec mes gars :
C'était dans la matinée d'un vingt-sept juillet 44.
On était à Saint-Connan, je te jure, on était plus de trois cents
Pendant l'Occupation des Allemands, on était cachés dans des
maquis.*

Dans les maquis, j'ai trouvé plus que des frères.

*On a vécu des jours heureux et d'autres assez désastreux.
Je m'en rappelle, quand on a mangé tous ensemble, c'était un
jour merveilleux !
Mais ça n'a pas trop duré, car les Allemands ont attaqué.*

Dans les maquis, j'ai trouvé plus que des frères.

*Un camarade est venu afin de nous alerter.
Dans l'immédiat, on a pris les armes et c'était le moment de se
battre.
Je vais pas te mentir : j'avais peur, mais j'éprouvais tant de
rancœur !*

Dans les maquis, j'ai trouvé plus que des frères.

*Après cette bataille, vraiment, j'en avais marre
De voir le sang couler et les cris des gens apeurés.
Après cette bataille, j'ai perdu des frères,
Le sentiment d'avoir perdu une partie de mon corps.
Après cette bataille, j'ai failli me perdre,
Mon esprit était confus comme celui des romantiques !*

*C'était fou maman, le sept août 44, on a repris la ville de
Guingamp aux mains des Allemands.
Difficile d'y croire, mais en voyant De Gaulle nous remettre les
médailles, j'ai réalisé que j'ai laissé une trace de mon passage.
Mais au fait, comment nous ont-ils trouvés à Saint-Connan ?
On nous a dénoncés. On ne le saura peut-être jamais...*

Lettre imaginée par Kélian, rédigée à partir de la vie de Denise Le Peillet, agent de liaison à 18 ans.

Le 7 août 1944

Mon cher papa,

*Aujourd'hui je t'écris pour t'annoncer que je vais très bien.
Je t'écris cette lettre le lendemain de la libération de
Guingamp pour te raconter cette journée si importante pour
notre pays.*

*Le matin, le maquis tout entier s'était réveillé très tôt afin de
se préparer à cette journée ! Nous avons mangé
pratiquement toutes les réserves pour être forme pour le
combat, tout le monde faisait la queue dans le plus grand
calme. Dans le maquis, je lisais l'effroi dans les yeux de tous
ces résistants ; ils étaient apeurés et moi aussi, par peur de
perdre des combattants, mais c'était pour notre avenir, pour
la France !*

*Une heure après, une patrouille très courageuse s'est
dévouée pour partir en éclaireur ; c'était très dangereux.*

*Après plusieurs mois à distribuer des journaux clandestins, à
passer des messages, à répartir les armes venues de
Londres, c'était aujourd'hui l'heure de notre vengeance. Moi
et tous les autres maquisards avions peur car ne pas avoir
peur dans cette situation est impossible. C'est ce matin à dix
heures et demi qu'on est passé à l'action que nous avons
libéré notre belle ville de Guingamp. Cette bataille contre les
boches n'a pas été facile bien évidemment, mais je
t'épargnerai les détails, car même si c'étaient des Allemands,
ça reste la guerre. Ce qui me rend heureuse, c'est d'avoir
remporté cette bataille avec mes compagnons. Maintenant, il
faut continuer pour récupérer nos territoires pris par les
Allemands.*

*Avant que tout ça n'arrive, tu tenais ton petit café, et je
t'aidais. Tout ça va revenir.*

*J'ai hâte que tu reviennes d'Allemagne afin de te prendre
dans mes bras, tu me manques terriblement. Voir toutes ces
personnes se retrouver pendant la libération de Guingamp
m'a réchauffé le coeur.*

Je t'attends, bien à toi,

Denise.



Détail d'une page du livre d'artiste réalisée par Julian

Je rêve...



Je rêve d'un monde qui pourrait s'unir pour une cause telle que la médecine ou la situation climatique.

Je rêve d'un monde où l'on ne dicterait pas le tolérable ou l'intolérable mais où l'on laisserait les personnes avoir leur propre opinion.

Je rêve d'un monde juste et équitable où la fraternité régnerait et où le bonheur serait omniprésent.

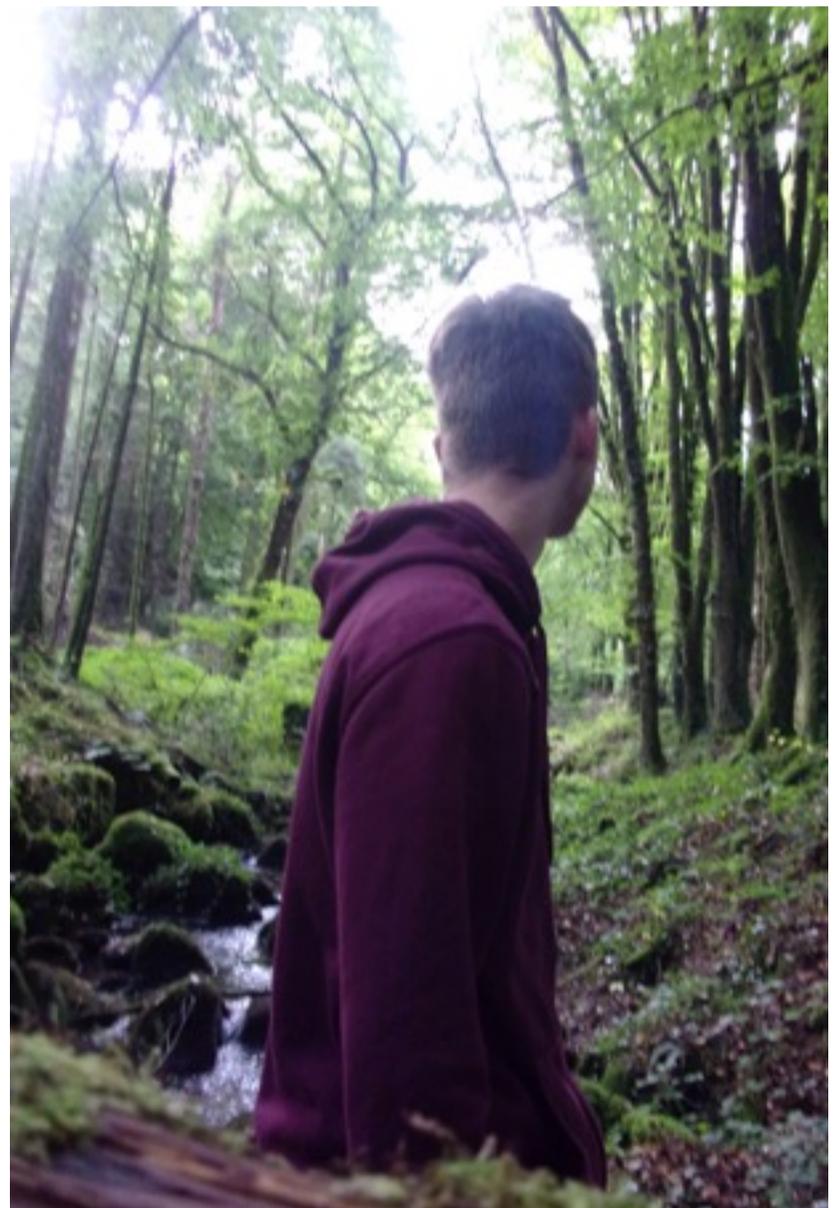
Léo

Je rêve d'un monde dans lequel chaque personne serait soutenue pour réaliser son rêve, même le plus fou, même le plus banal : chacun a le droit de réaliser son idéal, qu'il soit sportif, politique ou personnel !

Je rêve qu'aucune personne ne meurt avec des regrets parce qu'elle aurait eu peur d'agir ; il faut oser faire le premier pas pour avancer, sans jugement et toujours dans le respect !

Je rêve que chaque personne se batte et ressente le plaisir d'être parvenu à son but ; il est indispensable de vivre chaque jour comme si c'était le dernier !

Axel



Textes et photographies réalisés par les élèves.
Photographies réalisées dans la forêt de Coat-Mallouen.

SOPHIE ZÉNON - REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Sophie Zénon réalise ses premières photographies à la fin des années 90 en Mongolie, un pays qui la fascine pour ses grands espaces, pour le rapport de ses habitants à une nature qui vibre, palpite. Expérience photographique autant que de vie, elle y voyagera pendant plus de 10 ans.

Historienne de formation, sa découverte dans ce pays du chamanisme la mène en 1998 à reprendre des études universitaires en ethnologie et en sciences des religions (DEA - Ecole Pratique des Hautes Etudes). Sa démarche artistique se concentre depuis la fin des années 2000 sur la mise en scène photographique de l'absence, sur notre rapport à la mémoire, aux ancêtres et à la filiation. Dans ses œuvres se tisse un lien entre histoire intime et grande Histoire ; les corps y sont des spectres, des lieux de passage porteurs d'enjeux historiques et politiques. Ses photographies des *MOMIES DE PALERME* (ITALIE, 2008) sont emblématiques de sa démarche. Saisies avec délicatesse, elles semblent vibrer, voire danser, entre présence et disparition, faisant ainsi vaciller la frontière entre la vie et la mort.

Son activité artistique protéiforme (photographies, livres d'artistes, vidéos, installations) se déploie entre ses recherches personnelles, des collaborations avec des institutions et des musées pour lesquels elle revisite les collections, des ateliers pédagogiques auprès de publics scolaires ou du champ social.

Lauréate du prix « Résidence pour la photographie » de la Fondation des Treilles (2015), du Prix Kodak de la Critique (1999), nommée à la villa Kujoyama (2015), au Prix Niépce (2011, 2015), au Prix de l'Académie des Beaux Arts (2010), son travail fait l'objet de nombreuses expositions en Europe et a intégré des collections publiques.

Elle vit et travaille à Paris.

www.sophiezenon.com

COLLECTIONS PUBLIQUES

Maison Européenne de la Photographie (MEP), Paris ;
Bibliothèque nationale de France (BNF) ;
Musée français de la Photographie, Bièvres ;
Centre Pompidou / Bibliothèque du livre d'artiste Kandinsky, Paris ;
Rijksmuseum / Bibliothèque du livre d'artiste, Amsterdam (Pays-Bas) ;
Musée Albert Kahn, Boulogne-Billancourt ;
Collection photographique de la FNAC, Paris / Musée
Chalon sur Saône ; Artothèque, Brest ; Fondation des Treilles ; Ville de
Reims ; Musée National de Sèvres - Cité de la Céramique, Sèvres ;
Musée National des Manufactures des Gobelins, Paris ; Cité
Internationale de la Tapisserie et de l'art tissé, Aubusson

VIDÉOS

- *POUR VIVRE ICI*, 2017. 17,3 minutes
- *L'HOMME-PAYSAGE*, 2015, 3,12 minutes

LIVRES D'ARTISTE

- **NONNI, 2015.**
Leporello. 5 exemplaires + 2 EA. Photographies sur papier japonais. Interventions à l'encre de Chine.
Texte de l'auteur.
- **EX-OSSIBUS, 2014.**
Dix triptyques sur papier BFK Rives. 5 ex. Gravures à la pointe sèche. Interventions à l'encre de Chine.
Textes de Régine Detambel.
- **VERDUN, SES RUINES GLORIEUSES, 2013.**
5 exemplaires + 2 EA. 8 quadriptyques sur papier BFK Rives. Monotypes. Gravures. Cartes postales.
Textes d'Eric Vuillard.
- **GRAND LIVRE DE PALERME, 2012.**
Pièce unique. Reliure de la fin du XVIIIe siècle, photographies sur papier japonais, reproductions de pages d'albums de famille du XIXe siècle.
- **ROADS OVER TROUBLED WATER, 2010.**
Editions Schilt Publishing / Benteli Verlag.
Textes de Laura Serani et Suzanne Meyer

EXPOSITIONS PERSONNELLES ET COLLECTIVES (*). SÉLECTION

2019 PALAIS DE TOKYO, *L'esprit commence et finit au bout des doigts*, Paris (*). Commissaire : Laurent Le Bon
2019 Galerie L'IMAGERIE, *Ce que murmurent les fantômes*, Lannion. Commissaires : JF Rospape et Eric Bouttier
2019 Festival GIBELLINA PHOTOROAD, *L'Homme-Paysage (Alexandre)*, Gibellina, Sicile, Italie (*). Commissaire : Ariana Catania
2019 Festival RENCONTRES INTERN. EN GASPESIE, *Dans le miroir des rizières*, Gasgapegiag, Québec, Canada (*)
2018 FONDATION FRANÇOIS SCHNEIDER, *Le Ciel de ma Mémoire et Oracles*, Wattwiller. Commissaire: Marie Terrieux
2018 Festival les PHOTAUMNALES, *Pour vivre ici, Dans le miroir des rizières*, Beauvais
2017 GALERIE THESSA HEROLD, Paris, *Dans le miroir des rizières*, solo show Grand Palais
2017 BNF, *L'Homme-Paysage (Alexandre) in « Paysages français. Une aventure photographique 1984-2017 »*. Commissaires : R. Bertho et H. Conésa, Paris (*)
2017 MUSÉE DE L'ABRI-MÉMOIRE, *Pour vivre ici*, Uffoltz (Alsace)
2017 Musée HALSNOY KLOSTER, *Short stories in Halsnoy Kloster*, Norvège
2017 Festival PHOTOMED, *Sicile, sous le volcan*. Ile de Bendor. Commissaire : Laura Serani
2016 Galerie JECZA, *Ad Vitam*, en partenariat avec l'Institut Français, Timisoara (Roumanie)
2016 Le Cellier, *Les Invisibles*, In « Patrimoines revisités », Reims. Commissaire : G. Bauret.
2016 Festival du Regard, *Verdun*. St Germain en Laye. Commissaires : S. Hugues et Mathilde Terraube.
2016 Galerie THESSA HEROLD, Salon Paris-Photo, Grand Palais, Paris (*)
2015 Palazzo della Ragione, *Maria e Giovanni*, in « Italia Out », Milan (Italie) (*). Commissaire : Giovanna Calvenzi
2014 Galerie LES COMPTOIRS ARLESIENS, *Fugace*, Arles
2014 Galerie REGARDS SUD, *Asies*, Lyon
2014 Galerie THESSA HEROLD, Salon Paris-Photo, Grand Palais, Paris (*)
2014 MUSÉE D'HISTOIRE D'ETAMPES, *Miroirs et Simulacres*, Etampes
2014 MUSÉE DE LA POSTE, *Le Corps à Vif.*, Paris. Commissaire : Yolande Rasle (*)
2012 Galerie THESSA HEROLD, *Cadavres exquis*. Mois de la Photo à Paris »
2012 MUSÉE ALBERT KAHN, *Mongolie*. Boulogne-Billancourt
2011 FONDATION D'ART CONTEMPORAIN FERNET BRANCA, *In Case We Die*, Saint-Louis
2011 Galerie ANGKOR PHOTOGRAPHY, *Roads Over Troubled Water*, Siem Reap (Cambodge)
2010 FONDATION PIERRE BERGÉ / YSL, *Momies de Palerme*, Paris (*). Commissaire : Alain Tapié et Régis Cotentin
2010 ESPACE DU SAUROY, *Nous avons fait un très beau voyage*, « Mois de la Photo à Paris. Commissaire : Laura Serani
2010 Festival Les Promenades Photographiques, *Roads Over Troubled Water*, Vendôme
2009 MINISTERE DE LA CULTURE, *Transmissions*, Jardins du Palais Royal, Paris
2009 Festival CHOBI MELA V, *Haïkus mongols*, Dhaka (Bangladesh)
2008 Galerie GLASS, Mongolie, *Cambodge*, Maison de la Photographie, Moscou (Russie)
2008 MUSÉE DES ARTS ASIATIQUES, *Cambodge*, Nice
2008 ARTOTHEQUE, *Cambodge*, Brest
2005 Festival ANGKOR PHOTO, *Haïkus mongols*, Siem Reap (Cambodge)
2004 Galerie CARRÉ AMELOT, *Haïkus mongols*, La Rochelle
2004 MUSÉE INDUSTRIEL de la Corderie Vallois, *Corps mécaniques*, ND de-Bondeville
2003 CAP, Centre Atlantique de la Photographie, *Haïkus mongols*, Brest
2003 MUSÉE DES BEAUX-ARTS, *Suite sibérienne*, Nancy
2002 Festival Arrêt sur Image, *Haïkus mongols*, Bordeaux
2001 Galerie Photo FNAC Orléans, Lyon, Caen, Rouen, *Haïkus mongols*
2000 Galeries Photo FNAC, *Haïkus mongols*, Paris
2000 Festival ENCONTROS DA IMAGEM, *Haïkus mongols*, Braga (Portugal). Commissaire : Rui Prata
2000 CENTRE DE LA PHOTOGRAPHIE, *Haïkus mongols*, Lectoure

MONOGRAPHIES, CATALOGUES D'EXPOSITIONS

- *POUR VIVRE ICI*, 2019, éditions LOCO, Paris
- *DANS LE MIROIR DES RIZIÈRES*, 2017, Galerie Thessa Herold, Paris
- *SOPHIE ZÉNON. AD VITAM* 2016. Catalogue d'exposition. Editions Galerie Jecza / Fondation Triade, Timisoara, Roumanie.
- *DES CADAVRES EXQUIS*, 2012. Galerie Thessa Herold, Paris.
- *IN CASE WE DIE*, 2011. Editions de Saint-Louis / Fondation Fernet-Branca.
- *MONGOLIE, L'ESPRIT DU VENT*, 2005. Bleu de Chine / Benteli Verlag
- *CORPS MÉCANIQUES.*, 2005. Catalogue d'exposition. Editions Point de Vue

LA CINÉMATHÈQUE DE BRETAGNE / BREST

Créée en 1986, la Cinémathèque de Bretagne conserve et diffuse le patrimoine cinématographique et audiovisuel des cinq départements de la Bretagne historique : Côtes d'Armor, Finistère, Ille-et-Vilaine, Loire-Atlantique et Morbihan. Elle conserve actuellement plus de 27000 films amateurs ou professionnels tournés en Bretagne ou par des Bretons.

Fictions, documentaires, films de famille, reportages sur des manifestations locales, le fonds de la Cinémathèque de Bretagne constitue un témoignage unique sur la société, l'histoire, les mutations sociologiques, l'activité économique et industrielle, le sport, le tourisme, les traditions, l'artisanat ; une véritable mémoire filmée de la Bretagne et de toutes les cultures et pays dont les Bretons ont rapporté des images depuis le début du XXème siècle.

La Cinémathèque de Bretagne met cette collection à disposition du public, par le biais de son site internet (plus de 5100 films accessibles en ligne), de projections, ciné-concerts, et grâce à de multiples partenariats avec les acteurs culturels bretons, musées, médiathèques, associations...

www.cinematheque-bretagne.bzh

CINÉMATHÈQUE DE BRETAGNE

2, avenue Clemenceau
B.P. 81011
29210 Brest Cedex 1
Tel : (33) 02 98 43 38 95

ANTENNE LOIRE-ATLANTIQUE

Archives départementales
6, rue de Bouillé
44035 Nantes Cedex 1
Tel : (33) 025172 96 89

ANTENNE HAUTE-BRETAGNE

Maison des Sciences de l'Homme de Bretagne
2 avenue Gaston Berger - CS 24307
35043 Rennes cedex
Tel : (33) 02 22 51 44 19

renseignements@cinematheque-bretagne.fr

L'IMAGERIE / LANNION

Lieu permanent d'exposition consacré aux arts visuels et à la photographie, la galerie L'Imagerie basée à Lannion a vu le jour en 1984 sur les pas du Festival Photographique du Trégor.

Orientée initialement sur le reportage, la programmation du Festival va suivre l'évolution de la photographie contemporaine, intégrant photographie dite "plasticienne" et recherches plastiques diverses.

Devenu « Estivales Photographiques du Trégor » en 1991, ce festival d'été, qui s'étend depuis lors de fin juin à fin septembre, reste le temps fort de la programmation de L'Imagerie.

Sur une thématique annuelle, six à sept expositions personnelles de photographes français ou étrangers sont organisées, ainsi que des workshops et des conférences.

L'Imagerie organise à l'année 6 expositions monographiques ou collectives dans ses murs, et propose également des expositions Hors les murs à partir de sa collection photographique.

Lieu de diffusion, L'Imagerie est également un espace de production, soutenant des résidences de création d'artistes sur le territoire ainsi que des résidences d'artistes en milieu scolaire ou hospitalier.

Lieu de partage de et autour de l'image, L'Imagerie est également un espace de rencontres et d'échanges qui se manifeste par un accompagnement pédagogique important et engagé.

La galerie L'Imagerie est membre des réseaux Diagonal et Art Contemporain en Bretagne.

Soutiens : Ville de Lannion, Conseil départemental des Côtes d'Armor, Conseil régional de Bretagne, Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Bretagne), avec le concours du Rectorat pour les activités pédagogiques.

Président : Daniel Collobert

Directeur artistique : Eric Bouttier

19 Rue Jean Savidan, 22300 Lannion

tél. : 02 96 46 57 25

<https://galerie-imagerie.fr>

MUSÉE DE LA RÉSISTANCE DE L'ARGOAT / PÔLE D'ANIMATION ET DE MÉMOIRE DE L'ÉTANG NEUF

> CONTACTS



L'Etang Neuf - 22480 Saint-Connan

02 96 47 17 66

al.etangneuf@gmail.com

<http://www.etangneufbretagne.com>

> HORAIRES D'OUVERTURE DE L'EXPOSITION



Les mercredis et les dimanches, de 14 h à 18 h pour tous publics

Tous les jours pour les groupes, sur réservation

Fermeture du musée du 23 décembre 2019 au 2 janvier 2020 inclus

Entrée payante : 6 euros (gratuit pour les moins de 7 ans)



Côtes d'Armor
le Département



MUSÉE DE LA RÉSISTANCE EN ARGOAT

L'Etang Neuf - 22480 Saint-Connan

02 96 47 17 66

al.etangneuf@gmail.com

<http://www.etangneufbretagne.com>